



Sprout

Éco-théologie: Sur la terre comme au ciel



Embrasser une
nouvelle voie

PG. 4

Offrir une place
aux pollinisateurs
à Toronto

PG. 10

Comment est-
ce que je vais
protéger la
planète ?

PG. 14

Table of Contents

Embrasser une nouvelle voie	4	Approfondir sa foi à l'École secondaire chrétienne UMEI	12
<i>Plongez dans l'histoire d'André alors que sa famille et lui famille s'éloignent d'une petite ferme orientée vers l'exportation.</i>		<i>Les étudiants de l'UMEI ont passé les journées de la Foi profonde à réfléchir sur la création de Dieu. Découvrez leurs réflexions.</i>	
Le ministère de réconciliation de Dieu avec toute la création	7	Comment est-ce que je vais protéger la planète?	14
<i>Le shalom de Dieu s'étend à toute la création. Comment pouvons-nous chercher la volonté de Dieu sur la terre comme au ciel ?</i>		<i>Joignez-vous de Mennonite Fellowship of Montreal qui prend le temps de réfléchir à la façon dont elle prend soin de l'environnement.</i>	
Ressources	9	Toute la création appartient à Dieu	16
<i>Consultez ces ressources sur l'écothéologie de CommonWord.</i>		<i>Joignez-vous à James Barber qui dirige la marche annuelle des poissons à Markham.</i>	
Offrir une place aux pollinisateurs à Toronto	10	De l'agriculture au Bénin	18
<i>Apprenez comment une congrégation a créé des jardins pour pollinisateurs et des jardins pour leurs voisins.</i>		<i>Découvrez comment l'Institut biblique du Bénin a apporté un soutien créatif aux pasteurs diplômés et à leurs familles.</i>	

Prière de l'amour répandu

- Wendy Janzen

Seigneur Dieu, Créateur du ciel et de la terre :
Nous te remercions et te louons
pour les merveilles de la création.
Tu es vêtu de splendeur,
comme les érables en automne.
Tu as fait ta demeure parmi nous
et tu as rempli la terre de bonté.
En toi, nous vivons, nous nous déplaçons,
et avons notre être.
Pourtant, nous entendons la création gémir,
brisée et meurtrie par nos péchés.
Pardonne-nous, et rétablis le shalom
entre nous et toutes les créatures de la création.
Merci pour ton amour déversé
sur l'univers entier.
Amen.



Sprout

© 2022 MCEC

Écrivain et designer: Lisa Williams

Écrivains:

Wendy Janzen - page 7

Chani Wiens - page 12

Yeabsra Agonfer - page 14

Photos:

Page 4-6: Andre Wiederkehr

Page 11: Christen Kong

Page 12-13: Chani Wiens

Page 14-15, front: Yeabsra Agonfer

Page 16-17: James Barber

Page 18-19: From Sue Shantz

Toutes autres photos: unsplash.com

**Merci à tous ceux qui ont
partagé leurs histoires, offrant
encouragement et apprentissage
à travers la communauté de foi
MCEC.**

Couverture avant:

Montréal Mennonite Fellowship a
réservé du temps pour une retraite
axée sur l'écothéologie - comment
vais-je prendre soin du monde ?
page 14



Embrasser une nouvelle voie

Entre Clifford et Mildmay, en Ontario, il y a une ferme de 40 hectares blottie au milieu des champs. En cette saison, les arbres resplendent des couleurs de l'automne, rouge, jaune et orange. Ici, on retrouve Andre Wiederkehr, ses parents et son frère, ils travaillent tous très dur et d'une manière qui en surprendrait plus d'un.

« Le commandement le plus essentiel est d'aimer Dieu avec tout

notre cœur, de tout notre être et de toute notre force, et d'aimer notre prochain comme nous-mêmes. Pour moi, le terme « prochain » est très large, il ne s'agit pas seulement de notre prochain humain, mais aussi de tous les autres êtres vivants autour de nous, et de ceux qui viendront après nous », explique Andre. « Nous avons bâti notre société sur beaucoup de fausses idées. Je ne crois pas que le système dans lequel nous vivons, en tant que société, puisse durer longtemps. Aimer, c'est de réimaginer les

Aimer, c'est de réimaginer les systèmes qui soutiennent la vie tout autour de nous.

systèmes qui soutiennent la vie tout autour de nous, et essayer de trouver d'autres systèmes et manières de faire qui soient salutaires et aimantes à long terme. »

Andre et sa famille sont en train d'abandonner un modèle de ferme orientée vers l'exportation au profit d'un modèle qui leur permette de subvenir non seulement à leurs besoins, mais aux besoins de la terre qu'ils habitent. Grâce à ce changement, ils ont constaté qu'ils possèdent plus de terres qu'ils n'en ont vraiment besoin et ils voudraient que d'autres se joignent à eux.

Tous ces changements sont le résultat d'un profond examen des pratiques et des idées qu'ils considéraient évidentes. C'est un processus difficile et déstructurant.

On entend un bourdonnement à travers la ferme alors qu'Andre travaille d'une nouvelle (ou ancienne) manière vers un mode de vie durable. La famille Wiederkehrs est dans le processus

de quitter une activité agricole nécessitant de tracteurs au profit d'une production maraîchère qui ne requiert que de l'énergie humaine. Le bois qu'ils coupaient avant à la scie électrique, ils le coupent maintenant avec une simple scie manuelle ou une hache. Ils cuisinent de plus en plus sur du bois ou sur des cuisinières solaires. Ils sont en train d'apprendre comment faire du tissu à partir du lin, et ils explorent comment construire de façon durable. Tous ces changements sont le résultat d'un profond examen des pratiques et des idées qu'ils considéraient évidentes. C'est un processus difficile et déstructurant.

La responsabilité de l'environnement est à la base de notre foi.

Photo de gauche: André fait de la bicyclette et bat le seigle.

Photo du bas: André tournant la fibre de lin dans le cadre du processus de rouissage





Miles coupe du bois pour se chauffer et cuisiner ;
André découpe un canard.



Théo et André battant le grain d'amarante



Miles et André hersent le seigle d'hiver

Andre ne choisit pas ce mode de vie parce qu'il y est naturellement attiré, ni parce qu'il y trouve son compte. « Je n'aime pas ce type de travail pour le travail en soi. Il faut travailler très dur, dit-il. Être dans les champs à tirer d'une herse pour essayer de planter de petites graines à la main, ou rester assis pendant des heures à pédaler pour faire marcher la batteuse, voilà deux tâches que je n'aime pas particulièrement. Pourtant, ça fait partie d'une vision plus large de ce que je crois que nous devons tous faire. J'ai besoin de partager ce que je fais et de le transmettre aux gens. »

Il est important que je sois connecté à l'Église.

Andre a aussi réfléchi à la question du transport pendant des années. Il a retourné son permis de conduire il y a deux ans et il n'a pas été dans une voiture depuis plus d'un an. Sa famille fréquente l'église mennonite Hanover qui se trouve à 23 kilomètres de leur ferme. « Ce n'est pas très loin quand on y va en voiture, mais à vélo, j'ai l'impression que

c'est moins proche qu'avant! », s'exclame-t-il.

D'ailleurs, en avril, lors de la dernière réunion annuelle de MCEC, Andre a pédalé de chez lui jusqu'à Ancaster pour y participer. « Je crois que la théologie doit être pratiquée en communauté, affirme-t-il. Il est important que je sois connecté à l'Église, surtout quand je suis en train de changer de perspective sur mon mode de vie. » Sa participation à la réunion annuelle de l'Église l'a mis en contact avec MCEC et il a pu ainsi écouter ce que les gens disent et pensent.

« L'histoire de l'Évangile est une histoire incarnée. Une histoire sur l'incarnation : Dieu vient et vit avec nous, conclut Andre. Je crois qu'il est important de penser notre foi comme une foi incarnée. Nous ne sommes pas que des êtres spirituels avec des corps physiques, nous sommes des créatures physiques. La responsabilité de l'environnement est à la base de notre foi. Nous sommes appelés à être des personnes, des créatures qui travaillent de manière simple en collaboration avec le reste de la création. »

Le ministère de réconciliation de Dieu avec toute la création

Notre maison commune, la Terre, est un miracle. Enfant, je l'ai compris par intuition lorsque je grandissais sous le ciel infini des prairies, en Saskatchewan. Les crépuscules à couper le souffle, les étoiles, les aurores boréales, les longues nuits d'hiver et les longs jours d'été au ciel limpide, les orages approchant à l'horizon, tout cela était une source d'émerveillement et la confirmation des paroles du psalmiste : « Les cieux proclament la gloire de Dieu » (Ps. 19, 2).

De son côté, le sol était vivant et fertile, nous fournissant en produits maraîchers

et aussi en grandes cultures. Les larges rivières Saskatchewan nord et sud définissaient le paysage et constituaient l'endroit parfait pour faire du canot, aller à la pêche, nager et patauger. Notre imagination s'allumait autour des feux de camp pendant que nous partagions des histoires et des guimauves dans la chaleur et la lumière.

Tous les éléments, air, terre, eau et feu, ont nourri et façonné ma vie. Pour moi, ces briques fondamentales à la construction de la vie étaient des miracles, des occasions d'entrevoir la présence immanente de Dieu et sa



Wendy Janzen
MCEC Eco-Ministre

providence. En tant qu'adulte, mon amour et mon lien avec la nature se sont approfondis et m'ont offert d'innombrables leçons de vie et de foi.

Il est grand temps de considérer comment Dieu et son shalom s'adressent à toute la création.

L'Église mennonite de l'est du Canada a une nouvelle affirmation d'identité. Elle s'appuie sur trois objectifs, dont le troisième affirme que nous cherchons à « incarner le ministère de réconciliation de Dieu avec toute la création ». Pendant trop longtemps nous avons lu les Écritures comme si Dieu s'intéressait seulement à nous, les êtres humains. Il est grand temps de considérer comment Dieu et son shalom s'adressent à toute la création, et de chercher la volonté de Dieu sur la terre comme au ciel.

Nous vivons une époque où les crises environnementales abondent. Comme citoyens de l'Amérique du Nord, nous avons souvent exploité, consommé et jeté sans trop penser aux conséquences pour la terre, l'eau et l'air, pour ne pas nommer les animaux et les plantes qui font

partie de notre prochain dans la communauté de la création. Nous sommes appelés, comme croyants, à écouter les cris de notre planète et à y répondre de façon adéquate.

Éco-théologie, éco-ministère, éco-mission, tous ces termes sont relativement nouveaux, mais nous pouvons les voir en filigrane tout le long de l'histoire du christianisme. Le préfix « éco- » vient du mot grec « oïkos » qui veut dire « la famille qui habite la maison », ce qui transmet l'idée que nous sommes tous reliés. Ces nouveaux mots reflètent les différentes manières dont les communautés de foi répondent aujourd'hui aux injustices de notre monde. Ils constituent un engagement dans le shalom pour toute la création.

Ce numéro de Sprout nous montre comment l'éco-ministère se développe déjà à travers MCEC : des églises qui plantent des jardins pour les pollinisateurs ou qui cherchent à connaître les poissons de leur région; un homme qui s'est engagé à réduire sa dépendance aux énergies fossiles; des groupes apprendre à lire la Bible avec une perspective écologique.

Dans cette époque de crises écologiques, que l'amour du Christ, fils aîné de toute la création, nous pousse à répondre avec un amour qui devient action.



Groupe de travail sur la durabilité du MCEC

Êtes-vous intéressé à encourager les gens d'espoir, de vision et de transformation à vivre notre foi d'une manière qui a un impact sur le monde ? Êtes-vous enthousiasmé par les conversations sur la durabilité et la foi ? Voulez-vous aider à mettre la foi en action ?

Contactez Wendy Janzen à l'adresse wjanzen@mcec.ca pour plus d'informations sur la possibilité de vous joindre à ce groupe qui a récemment vu le jour dans la région du centre de l'Ontario et dont l'intérêt principal est la durabilité de notre environnement.

Contactez John Reimer à jreimer@mcec.ca si vous êtes intéressé par le lancement d'un groupe de travail dans une autre région géographique du MCEC.

Ressources

de **CommonWord**
Bookstore and Resource Centre



Ressources créée par Wendy Janzen



Ecotheology:
A Christian Conversation



The Season of Creation:
A Preaching Commentary



Care for Creation:
A Franciscan Spirituality of the Earth



Every Creature Singing:
Embracing the Good News for Planet Earth



This Sacred Life:
Humanity's Place in a Wounded World



Saving Us: A Climate Scientist's Case for
Hope and Healing in an Divided World



Watershed Discipleship:
Reinhabiting Bioregional Faith and Practice



Church of the Wild:
How Nature Invites Us into the Sacred





Offrir une place aux pollinisateurs à Toronto

« Je sens que Dieu nous a demandé de protéger la création », dit Sandy Yuen, membre de l'Église mennonite chinoise de Toronto. « Il y a beaucoup de gens qui se soucient de l'environnement et ces jardins nous donnent l'occasion de bâtir des relations avec nos voisins. »

La communauté de l'Église mennonite chinoise de Toronto s'est tournée vers sa propriété pour imaginer comment réaménager l'espace autour de leur bâtiment.

Les pollinisateurs sont en déclin à cause de la perte de leur habitat, des pesticides, du changement climatique et autres. Grâce à la subvention Pollinate TO, offerte par la Ville de Toronto, Sandy et Ginetta Peters, résidentes de Toronto Beaches, ont collaboré pour planifier un jardin pour les pollinisateurs. On a nettoyé le jardin et acheté de la terre pour les nouvelles cultures. La Fondation David Suzuki et le Project Swallowtail ont donné plusieurs plantes qui attirent les pollinisateurs.

Je sens que Dieu nous a demandé de protéger la création.

« Comme on a fait tout ça pendant la COVID, il y avait des restrictions par rapport à la quantité de personnes qui pouvaient travailler ensemble, même à l'extérieur », explique Sandy. Les membres de l'église se sont inscrits alors pour une heure de travail pendant deux journées et les familles ont travaillé à tour de rôle sans relâche.

En raison des restrictions, l'église a dû faire preuve d'imagination pour les activités éducatives. « Le confinement était encore très stricte à l'époque, se rappelle Sandy. Nous avons organisé le visionnement de Flight of the Butterflies. Les invitations ont été envoyées sur les réseaux sociaux et aussi aux familles et amis de sorte que plus de cent familles ont regardé le film en ligne. SK Films nous a permis de passer le documentaire en anglais et en mandarin gratuitement. »

L'Église mennonite chinoise de Toronto a aussi un potager communautaire pour les voisins et autres groupes.

« Comme nous habitons à Toronto, beaucoup de gens n'ont pas accès à un potager et à des produits frais aussi facilement que ceux qui habitent à l'extérieur de la ville, explique Sandy. C'est une excellente manière d'établir des relations avec nos voisins. »

Ça fait du bien de se salir les mains et faire l'expérience de la providence de Dieu.

Tous les printemps, l'église organise une journée spéciale où familles et amis viennent planter tous ensemble. « Ça fait du bien de se salir les mains et faire l'expérience de la providence de Dieu, dit Sandy. Dieu nous pourvoit en nourriture, et ceci est une manière très concrète de le voir. Planter notre potager, s'en occuper et récolter les produits de la terre nous donne beaucoup de satisfaction. Cela nous relie vraiment à la terre et nous fait penser à l'origine de ce que nous mangeons. »

Alors que le jardin pour les pollinisateurs est planté et que le potager est bien établi, l'Église mennonite chinoise de Toronto continue de s'en occuper et d'offrir aux pollinisateurs un espace de travail et de vie tout en fournissant de la nourriture et un sens de communauté aux personnes qui habitent autour d'eux.

Photo de droite : Journée de plantation à l'église mennonite chinoise de Toronto - assurer la sécurité alimentaire des voisins.



Huit façons d'attirer des pollinisateurs

1. Cultivez une diversité de plantes natives ligneuses et à tige molle
2. N'enlevez pas les débris naturels comme les tiges et les feuilles mortes
3. Évitez tout produit chimique pour le gazon et les plantes
4. Utilisez un râteau au lieu d'une souffleuse
5. Ne laissez pas les lumières extérieures allumées pendant longtemps
6. Faites attention aux préférences des abeilles
7. Attirez les colibris
8. Plantez des tournesols



Approfondir sa foi à l'École secondaire chrétienne UMEI

« **J**e suis là. Je suis ouvert.
Dieu est avec nous. »
Les élèves de l'École
secondaire chrétienne UMEI, à
Leamington, ont répété ces trois
courtes phrases au début de
chaque culte dans leur chapelle
pendant les journées consacrées à
l'approfondissement de la foi. Wendy
Janzen, Eco-Ministre de la MCEC,
travaille avec les communautés
de foi pour les aider à dynamiser
leur culte et leur témoignage dans
le monde à travers cette tâche
essentielle : la protection de la
création de Dieu.

Wendy a passé trois jours à UMEI
à faire exactement cela, proposant
trois cultes plus étendus et divers
ateliers dans les salles de classe.
Réunis autour d'un feu de camp, les
élèves et les professeurs ont écouté
Wendy. Chaque culte commençait
avec un exercice pour se centrer
sur le « ici et maintenant », suivi
d'une lecture des Écritures et
d'une réflexion de Wendy, puis, les
participants étaient invités à faire
une marche dans la nature, en
solitaire, et finalement, il y avait
un moment de partage en grand
groupe.



Chani Wiens
Directeur des inscriptions et de
l'engagement communautaire
Engagement communautaire, Enseignant
l'École secondaire chrétienne UMEI

Le thème de la première journée était « Écouter la création et le Créateur », avec un accent sur la louange : toute la création loue Dieu, même les oiseaux, les arbres et le soleil. La deuxième journée était centrée sur le thème « Lamentation et espoir ». Chaque élève a reçu une carte avec le nom d'une espèce locale en péril à Essex County, et on lui a demandé d'imaginer comment Dieu voyait ces espèces et comment il se sentait quant à leur existence ici, sur la Terre. La dernière journée a été consacrée au thème « Enracinés et présents ici et maintenant », une réciprocité sacrée, et on a réfléchi aux différentes manières de donner en retour à cette terre dont nous prenons tant.

Le royaume de Dieu est comme l'eau car il est partout. Il coule à travers tous les êtres vivants et couvre la terre avec son pouvoir de guérison. - Justin Neufeld.

Les séances de travail en groupes réduits avec Wendy ont sans doute fait partie des grands moments de ces journées; alors qu'elle a demandé aux élèves d'écrire une parabole à partir de la phrase « Le royaume de Dieu est comme... », un

élève de la 11e année, Braedon Douglas a exprimé : « Le royaume de Dieu est comme la souche d'un arbre qu'on vient de couper. On a l'impression qu'elle est toute seule, mais si on regarde de plus près, on y voit tout un nouveau monde qui est en train de se former. »

Un autre élève de la même année, Justin Neufeld, a écrit : « Le royaume de Dieu est comme l'eau. Pendant que je marchais, j'ai vu une flaque d'eau. J'ai alors remarqué la rosée brillant partout et l'humidité au sol et dans l'air. Le royaume de Dieu est comme l'eau parce qu'il est partout. Il coule à travers tous les êtres vivants et couvre la terre avec son pouvoir de guérison. L'eau n'a pas de forme, elle prend la forme de ce qui la contient, tout simplement. Si on met de l'eau dans une tasse, elle devient cette tasse. Le royaume de Dieu est comme ça, il prend beaucoup de formes différentes. »

Les élèves et les enseignants se sont sentis encouragés et bénis lors de ces journées partagées en communauté. « UMEI, comme toutes les écoles mennonites, est un endroit offrant un enseignement de qualité avec un approfondissement de la foi et de notre relation avec Dieu », affirme Chani Wiens, enseignante



Ci-dessus : Wendy guide les élèves et les aide à s'engager dans la protection de la création de Dieu. À gauche : Les élèves à l'École secondaire chrétienne UMEI.

et coordonnatrice de la chapelle. « Ce temps avec Wendy n'a pas été qu'une occasion d'apprentissage pour les élèves de UMEI sur la protection de la création, mais une occasion d'enraciner cette protection dans notre relation personnelle avec le Créateur. Wendy nous a aussi reliés à la communauté de MCEC et nous a montré différentes façons de faire le culte dans nos églises. »

Une élève de la 12e année, Raylene Schartner, a partagé la réflexion suivante : « Pendant ces journées pour l'approfondissement de la foi, j'ai découvert une manière spéciale d'être en contact avec Dieu, sans un toit entre moi-même et le ciel que Dieu a créé. Dieu a créé cet environnement, unique, beau et sauvage, pour que nous trouvions la paix. »



Comment est-ce que je vais protéger la planète?

« **N**ous protégeons l'environnement parce que Dieu l'a créé et que nous en faisons partie », voilà le sentiment général lors de la retraite de Mennonite Fellowship of Montreal (MFM) centrée sur le thème de l'éco-théologie qui a eu lieu cet automne. Le centre de retraite situé tout près de Montréal a été l'endroit idéal pour que Wendy Janzen, pasteure écologiste de MCEC, guide la communauté vers

une conversation plus profonde sur un sujet qui les avait occupés pendant toute la dernière année.

Annika Krause, pasteure de Mennonite Fellowship of Montreal, a affirmé : « Notre foi et notre compréhension des Écritures, de Dieu et des personnes qu'il nous appelle à être, doit se manifester dans nos vies de tous les jours. Séparer ces éléments est pernicieux ».

Le commandement d'aimer notre prochain comme nous-mêmes devient plus large quand nous commençons à regarder toute la création.

Pendant cette fin de semaine, les gens ont exprimé combien ils appréciaient de réfléchir à leur devoir spirituel de protéger la création. Wendy leur a lancé le défi de réfléchir à ce que veut dire être un bon voisin. Elle a parlé de son expérience personnelle lorsqu'elle a déménagé et qu'elle a trouvé les noms de ses nouveaux voisins accrochés près de la porte de sa nouvelle maison. Cette liste affichait les noms des voisins d'à côté, des animaux et des plantes, et c'était un cadeau des anciens propriétaires.

« Le commandement d'aimer notre prochain comme nous-mêmes devient plus large quand nous commençons à regarder toute la création comme des participants actifs des Écritures », a dit Mary Lou Docherty, une participante. « Nous



Photo à gauche : La fraternité mennonite de Montréal prie lors de sa retraite.
Ci-dessus : Profiter de la création de Dieu.

devons être conscients de tout ce qui nous entoure, l'apprécier et l'observer. Nous devons sentir cette connexion pour que la motivation parte du cœur et non seulement de la tête. Pour y réussir, nous devons aller dehors. Pour moi, c'est une expérience sacrée. »

Un autre participant, James Bugden, a offert son conseil à ceux et celles qui ne savent pas par où commencer à protéger la création. Il a expliqué : « On n'ignore pas un orteil qui fait mal parce qu'il est petit et que nous en avons dix. On soigne son corps. Je crois que c'est la même chose avec la planète. »

Même si plusieurs participants ont exprimé leur découragement par rapport à l'état des choses, cette retraite leur a apporté de l'espoir. Dory Reimer l'a exprimé ainsi : « le fait de nous protéger de l'environnement nous a transformés en ses destructeurs. La spiritualité et l'éco-théologie sont de nouvelles avenues qui pourraient, en revanche, inspirer les gens à protéger la nature. »

« Ce n'est pas seulement ce que je devrais faire, ça fait partie de nous. Nous parlons souvent de l'empreinte que nous allons laisser, c'est très pratique. En général, ça ne fait pas partie de mes conversations religieuses, mais je vois que le



Communion dans la nature merveilleuse de Dieu.

changement se produit sur le plan spirituel personnel », a dit Margaret McDowell.

Mel Shantz a affirmé que grandir à l'intérieur d'une théologie qui vous interpelle sur ce que nous comptons faire comme groupe pour améliorer l'état du monde a été très bénéfique pour lui. « Je suis assez vieux pour me rappeler comment était la vie de mes parents qui devaient se procurer leur propre nourriture. J'ai grandi avec un potager dans ma vie et ça avait du sens. Je me rends compte que nous nous en sommes éloignés. Maintenant, la question est quel sera mon rôle. Comment est-ce que je vais améliorer le monde? Comment est-ce que je vais protéger la planète? »

A man wearing a light-colored long-sleeved shirt, a tan cap, and a vest is standing on a rocky outcrop. He is holding a string line that stretches across the rock face, measuring its width. The background shows a dense forest of evergreen trees under a bright sky with lens flare.

Toute la création appartient à Dieu

« **J**'adore la pêche », dit James Barber, membre de Hagerman Mennonite Church et du conseil exécutif de MCEC. « En regardant la situation dans son ensemble, je comprends beaucoup mieux que les poissons ce qui se passe autour d'eux, et également, Dieu comprend beaucoup mieux que moi ce qui se passe autour de moi. »

Tous les ans, au mois d'avril, avant l'ouverture de la pêche à la truite, James envoie une invitation à la communauté de Markham. « Voir les truites et les saumons locaux pondre est une expérience surprenante. Apportez des bottes ou des bonnes chaussures », indique l'invitation.

Parfois, j'ai l'impression que notre foi est trop restreinte. Toute la création appartient à Dieu.

Ce qui a commencé pour James comme une sortie en famille est devenu un événement communautaire annuel. « Une promenade pour aller voir les poissons nous donne vraiment l'occasion d'être ensemble comme communauté. Parfois il n'est pas facile d'inviter quelqu'un au culte, mais il est très simple de sortir ensemble pour aller voir les poissons, explique James. On a l'occasion de rencontrer des gens et de parler un peu pendant qu'on regarde les poissons. »

En regardant la situation dans son ensemble, je comprends beaucoup mieux que les poissons ce qui se passe autour d'eux, et également, Dieu comprend beaucoup mieux que moi ce qui se passe autour de moi.

La promenade commence dans un parc et continue en amont jusqu'au barrage, puis elle se poursuit en aval, doucement.

Tout le long, il y a beaucoup de choses à observer et James montre de vieux morceaux du barrage, un vieux moulin, des arbres dans la forêt et des zones de pêche. Puis, ils découvrent les poissons et voient en direct l'énergie et la fougue qui les habitent. Certains jours l'eau est trouble, d'autres claire. Parfois les poissons se montrent agressifs et territoriaux entre eux, et si le soleil brille, on peut même leur faire peur. James lance parfois des brindilles dans l'eau pour attirer leur attention. Et pendant tout ce temps, il explique ce que les poissons font et pourquoi ils se comportent de cette façon. Des gens de tous âges profitent de l'expérience et James attend toujours cette journée-là avec impatience.

« Souvent on a des choses spirituelles, comme le culte, et puis, des choses qu'on fait à l'extérieur, comme une marche. Parfois, j'ai l'impression que notre foi est trop restreinte. Toute la création appartient à Dieu, affirme James. Pas besoin de trop spiritualiser la promenade vers les poissons. On est dans la nature de Dieu et Dieu est simplement là, avec nous. Dieu est présent. »



Les curiosités de la pêche - le frai des truites.



James Barber, pêcheur passionné.



La paix au bord d'un ruisseau.



De l'agriculture au Bénin Soutien pastoral au BBI

« Le projet agricole de l'Institut biblique du Bénin (BBI) est centré sur l'apprentissage de bonnes méthodes et sur une manière de faire qui ne détruit pas l'environnement », dit Sue Shantz, de l'Église mennonite St. Jacobs.

Beaucoup de communautés de foi du Bénin, en Afrique occidentale, ne peuvent pas payer un pasteur. L'Institut biblique du Bénin est une école biblique œcuménique

qui offre une formation biblique et théologique aux pasteurs servant comme guides spirituels dans des églises et des institutions à travers tout le pays. Dans l'institut, on a commencé à imaginer des solutions à long terme pour les diplômés. Comment gagneraient-ils leur vie et feraient vivre leurs familles après avoir obtenu leurs diplômes? Pouvaient-on combiner la formation pastorale avec un entraînement agricole?

Comment gagneraient-ils leur vie et feraient vivre leurs familles après avoir obtenu leurs diplômes ?

L'institut a alors acheté presque cinq hectares à Oumaku, au Bénin. Malgré les difficultés pour obtenir des fonds et un manque de connaissances pour développer le projet, on a peu à peu commencé à faire des progrès. On a trouvé l'entraînement nécessaire et le projet a pris forme. On a investi du temps et de l'énergie au développement d'un site agricole.

Tout ce qu'ils font à l'institut est relié à leur identité en tant que disciples de Jésus.

On a creusé un puits, construit un château d'eau et installé un système d'irrigation. On a fait de la place pour les animaux et commencé à préparer la terre pour cultiver des légumes, planter des bananiers, des papayers et des manguiers, parmi d'autres. « Cela faisait partie du programme de BBI, de donner aux étudiants des compétences supplémentaires qui pourraient les aider quand ils seraient assignés ou quand ils accepteraient un ministère dans un contexte rural », explique Sue.

Alors que les étudiants acquéraient ces compétences agricoles, le site s'est épanoui. Ils ont appris des méthodes innovantes et plus efficaces pour gérer les cultures et les animaux de la ferme afin

d'améliorer la qualité de vie de leurs familles et des habitants des villages où ils allaient servir. Non seulement les étudiants apprennent des pratiques agricoles durables, mais l'institut a aussi investi dans la communauté autour de la ferme en payant des femmes locales pour qu'elles s'occupent de la récolte.

Au fur et à mesure que le projet est devenu plus stable, son financement a été réduit. L'Institut biblique du Bénin a un nombre de professeurs qui partiront bientôt à la retraite et d'autres qui ont besoin de plus de formation pour que l'institution continue d'offrir une éducation de haut niveau. Un fonds a été créé pour soutenir spécifiquement la formation pastorale et les dons peuvent être faits par l'intermédiaire du MCEC, de l'Institut biblique du Bénin (un partenariat avec International Witness) en les désignant pour le Fonds de développement de la faculté du BBI.

Les églises mennonites St. Jacobs, Poole et Wanner ont bâti des relations avec des pasteurs et des leaders du BBI pendant des années. « Tout ce qu'ils font à l'institut est relié à leur identité en tant que disciples de Jésus et comment ils vivent cette identité, affirme Sue. Le projet agricole en est un exemple. »



La ferme de l'Institut biblique du Bénin

On vend des lapins à des restaurants locaux et à des gens de la région. Les poulets sont croisés de façon à obtenir la résistance aux maladies des variétés locales et aussi la taille plus grande et la production d'œufs plus abondante des variétés importées.

Parmi les légumes cultivés pour le marché local on trouve des carottes, des aubergines, des piments, des choux et des légumes verts.

Parmi les arbres plantés à la ferme, on trouve des moringas, des acacias, des eucalyptus et des manguiers.



Les histoires contenues dans Sprout ne représentent qu'une petite partie de ce que Dieu fait au MCEC. Vos prières, vos mots d'encouragement, vos dons et vos dons de temps sont à l'arrière-plan de chaque histoire. Ensemble, nous sommes transformés par l'amour de Dieu, inspirés par l'espoir que nous trouvons en Jésus et appelés à l'action par la puissance du Saint-Esprit.

Pour faire un don financier, veuillez envoyer un chèque par la poste à l'adresse ci-dessous, scanner le code QR, visiter notre site Web à l'adresse www.mcec.ca/giving/Sprout2022 ou effectuer un virement électronique à l'adresse financeoffice@mcec.ca, en désignant votre don comme Sprout 2022. Merci de soutenir le MCEC !



MCEC
201-50 Kent Ave
Kitchener, ON N2P 3G1
www.mcec.ca